

Projection
en avant-première

Le monde selon Arvo Pärt



Adam's Passion © Kaupo Kikkas

Alors qu'il vient de fêter le 11 septembre ses quatre-vingts ans, Musica en partenariat avec ARTE nous invite à pénétrer dans l'univers singulier d'Arvo Pärt.

Pendant près d'un an, la caméra de Günter Atteln a suivi le compositeur le plus connu et le plus secret d'aujourd'hui, au fil de ses voyages en Turquie, en Italie ou encore au Japon.

Si on a tendance à trop hâtivement considérer Arvo Pärt comme un néoclassique, l'Estonien s'est essayé à plusieurs esthétiques avant la stabilisation stylistique qu'on lui connaît désormais. Autrichien depuis les années 80, le compositeur s'est formé au Conservatoire de Tallinn avec Heino Eller. Sa première facture est issue du ferment soviétique, avec toutes les limites qu'il induit. Outre cultiver une écriture chorale inspirée de la liturgie orthodoxe, l'artiste s'essayera tour à tour au diktat du réalisme socialiste et aux rigueurs dodécaphoniques, mais tendra toujours plus irrésistiblement vers une épure qui apparente sa démarche à celle des minimalistes nord-américains.

Dans la seconde moitié des années 70, c'est finalement le style baptisé par lui-même *tintinnabuli*, imaginé à partir du tintement campanaire, qui constituera le nouveau départ de son parcours, étroitement lié à son engagement plus certain dans sa confession religieuse orthodoxe.

Ce printemps, dans la capitale estonienne où Pärt s'est réinstallé depuis que les états baltes sont indépendants, Bob Wilson mit en scène trois opus bien connus – *Tabula rasa* pour deux violons, piano préparé et cordes (1977), *Miserere* pour chœur et ensemble (1989/92) et *Adam's Lament* pour chœur et cordes (2009) – auxquels vint s'ajouter *Sequentia* pour percussion et cordes (2015) qui lui fut dédié pour l'occasion.

Andy Sommer a réalisé la captation de ce spectacle d'environ 90 minutes, que Musica projette en avant-première. Face au silence qui entoure chaque parole, à notre infinie finitude, aux souffrances, Arvo Pärt dans son voyage intérieur musicalise notre présence au monde.

B.B.

→ Projections le 23 septembre à 19h
à l'UGC Ciné Cité Étoile et à 20h30.
Entrée libre sur réservation.